

## Redéfinir les collectivités : Le mécontentement à l'égard de la conception des collectivités plaide en faveur d'une architecture plus inclusive

*Pour les Canadiens, l'accessibilité, l'attrait visuel et la durabilité sont d'importance égale dans la construction des nouveaux bâtiments*

**Le 11 avril 2022** – La dynamique de la population canadienne a changé au cours des dernières années, car la pandémie de COVID-19 a amené de nombreux Canadiens à [quitter les centres urbains](#) pour s'établir à la campagne ou dans des municipalités de plus petite taille. Nombre d'entre eux y ont vu une occasion d'évaluer ce qui leur importe dans l'environnement bâti et de chercher à savoir quelles voix se font entendre en ce domaine alors que l'avenir se précise.

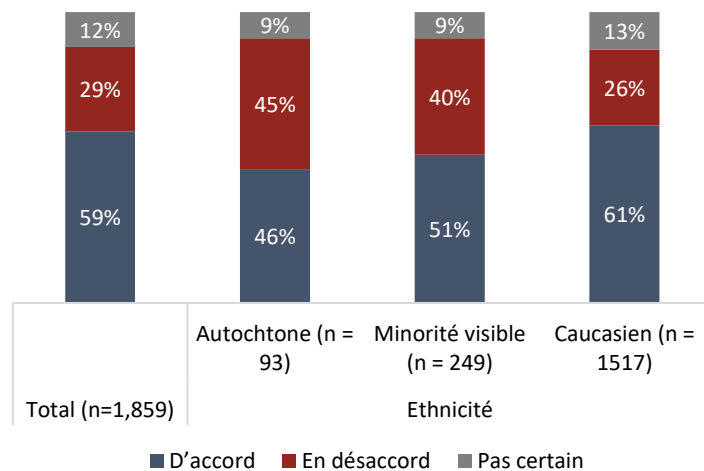
Les Canadiens considèrent qu'il est possible de faire mieux dans plusieurs domaines.

Une nouvelle étude menée par l'Institut Angus Reid – en partenariat avec l'initiative - [Exprimez-vous pour l'architecture](#) – révèle que les Canadiens ont des attentes plus élevées à l'égard de leurs décideurs et des parties prenantes en matière d'environnement bâti et qu'ils ont à cœur que les espaces publics soient réellement accessibles pour tout le monde.

Les Canadiens sont presque unanimes pour dire qu'il faudrait accorder la priorité à l'accessibilité (96 %), à l'attrait visuel (92 %) et à la durabilité (90 %) pour les nouveaux bâtiments dans leur collectivité. De plus, trois quarts des répondants disent que la culture et le patrimoine devraient être des éléments clés.

Si les Canadiens s'entendent dans une grande mesure sur leurs priorités, ils sont moins unanimes sur la question de la bonne planification et de la bonne exécution des projets d'aménagement. La moitié des répondants sont d'avis que le développement au sein de leur collectivité est mal planifié (51 %) et 47 pour cent seulement admirent l'architecture là où ils habitent. Il est toutefois important de souligner que

**D'accord ou non avec cet énoncé :  
"J'aperçois des éléments dans mon quartier  
dans lesquels je me reconnais et qui me  
rappellent ma culture."**



### **MÉTHODOLOGIE :**

L'Institut Angus Reid a mené une enquête en ligne du 20 au 24 janvier 2022 parmi un échantillon aléatoire représentatif d'un groupe de 1 859 adultes canadiens membres du [Forum Angus Reid](#). À titre de simple comparaison, un échantillon probabiliste de cette taille impliquerait une marge d'erreur de +/- 2 points de pourcentage, 19 fois sur 20. Les écarts dans les totaux ou entre eux sont attribuables aux arrondissements.

L'enquête a été réalisée en partenariat avec l'initiative [Exprimez-vous pour l'architecture](#) et payée conjointement par ARI et l'initiative. Les tableaux détaillés sont présentés à la fin du présent communiqué.

### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

les membres des minorités visibles et les Autochtones sont beaucoup moins susceptibles que les Canadiens de race blanche de dire qu'ils aperçoivent des éléments dans leur quartier dans lesquels ils se reconnaissent et qui leur rappellent leur culture.

Les Canadiens sont beaucoup plus enclins à dire que le développement dans leur quartier reflète la volonté des promoteurs (51 %) plutôt que celle des gens qui y habitent (10 %). De plus, les personnes qui ont déjà participé à des consultations sur la planification représentent la minorité et elles ont plus tendance à avoir l'impression que leur opinion n'a pas été prise en compte. Les répondants de ménages au revenu moins élevé sont moins susceptibles d'avoir participé à ce type de discussion.

#### **D'autres conclusions importantes :**

- Parmi ceux qui n'ont participé à aucune consultation sur un projet de développement dans leur quartier – 54 pour cent des Canadiens – les principales raisons invoquées ont été le manque d'information (42 %) et le cynisme (37 %) – ils ne croyaient pas que leur voix ferait une différence.
- De manière générale, les Canadiens ont plus tendance à dire que leurs quartiers se développent trop rapidement que trop lentement. Ces points de vue sont plus prononcés dans les régions de Metro Vancouver et GTA.
- Le quart (24 %) des Canadiens donnent à leur collectivité une note « A » ou « B » pour inclure diverses voix dans le processus de planification. 28 pour cent donnent une note « C », alors que le cinquième (21 %) disent que leur quartier mérite une note de « D » ou « F ».
- La responsabilisation à l'égard de la prise de décision est un thème émergent de cette recherche. Les Canadiens sont largement d'accord avec la création d'un poste – architecte en chef ou autre titre semblable – chargé d'aider à la prise de décisions pour l'aménagement du territoire.
- L'admiration de l'architecture varie considérablement dans les diverses régions du pays. Au Québec, 57 pour cent des résidents admirent l'architecture de leurs villes, alors qu'en Alberta, seulement 38 pour cent sont de cet avis – le plus bas taux régional.

#### **À propos de l'ARI**

*L'Institut Angus Reid (ARI) a été fondé en octobre 2014 par Angus Reid, Ph. D., sondeur et sociologue. ARI est une fondation de recherche nationale sur l'opinion publique sans but lucratif et non partisane, créée afin de faire progresser l'éducation par la commande, la réalisation et la diffusion au public de données statistiques, de recherches et d'analyses politiques impartiales et accessibles sur des sujets tels que l'économie, les sciences politiques, la philanthropie, l'administration publique, les affaires nationales et internationales, ainsi que d'autres questions socioéconomiques importantes pour le Canada et son monde.*

#### **À propos d'Exprimez-vous pour l'architecture**

*Exprimez-vous pour l'architecture est une initiative menée par un comité national bénévole d'architectes, d'enseignants, de défenseurs de l'architecture et d'organismes de réglementation de la profession d'architecte au Canada. Depuis 2016, nous organisons des conversations pour en savoir davantage sur ce que les Canadiens veulent et ce dont ils ont besoin dans leurs collectivités. Nos conclusions feront l'objet d'un rapport contenant des objectifs et des recommandations visant à améliorer les processus et*

---

#### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

*les politiques qui déterminent les façons de bâtir les collectivités au Canada. L'objectif final? Donner aux secteurs du bâtiment, aux enseignants et aux gouvernements les moyens de créer des collectivités inclusives, durables et inspirantes pour tous les Canadiens.*

## INDEX

### Première partie : Les collectivités canadiennes : priorités et évaluation

- Le sentiment de sécurité et l'abordabilité sont les facteurs déterminants
- Les résidents trouvent qu'il y a place à amélioration à plusieurs égards
- Les nouveaux bâtiments devraient accorder la priorité à l'accessibilité, à la durabilité et à l'attrait visuel
- Les trois quarts des répondants disent que la culture et le patrimoine sont des aspects importants du développement

### Deuxième partie : Aménagement du territoire et prise de décision

- La moitié des répondants disent que l'aménagement de leur collectivité est mal planifié
- Les collectivités canadiennes reflètent-elles la population qui y habite?
- Moins de la moitié des répondants admirent l'architecture présente là où ils habitent
- Évaluation du rythme du développement
- La moitié des répondants sont insatisfaits des décisions concernant le développement de leur ville ou quartier

### Troisième partie : Engagement et amélioration du développement

- La majorité des répondants disent que les récents développements ne répondent pas aux besoins des collectivités
- De nombreux répondants ont participé à des consultations; peu d'entre eux ont l'impression d'avoir fait une différence
- Le revenu est un facteur déterminant pour la participation aux consultations
- C'est en raison de l'indifférence que de nombreux répondants n'ont pas participé à des consultations
- Responsabilité accrue en matière de qualité de la conception des collectivités

### Première partie : Les collectivités canadiennes : priorités et évaluation

La pandémie de COVID-19 a perturbé de nombreux éléments de la société au-delà de la santé. L'une de ses répercussions les plus marquantes est la réorganisation importante du milieu de travail des employés de bureau, car beaucoup ont commencé à travailler à domicile – une mesure d'abord temporaire et qui devient plus permanente pour nombre d'entre eux.

Le rééquilibre entre le travail au bureau et à domicile a fait des vagues dans le marché de l'immobilier, car les travailleurs à domicile se sont déplacés vers des régions où le coût de la vie est plus abordable. Le recensement de 2021 de Statistique Canada a révélé un renversement de la tendance à la baisse de la population dans les Maritimes, car de nombreux résidents d'autres provinces, comme l'Ontario, ont déplacé leur bureau à domicile vers l'Est. En 2021, pour la première fois, les la croissance des populations rurales a dépassé celle des populations urbaines.

---

## CONTACT :

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

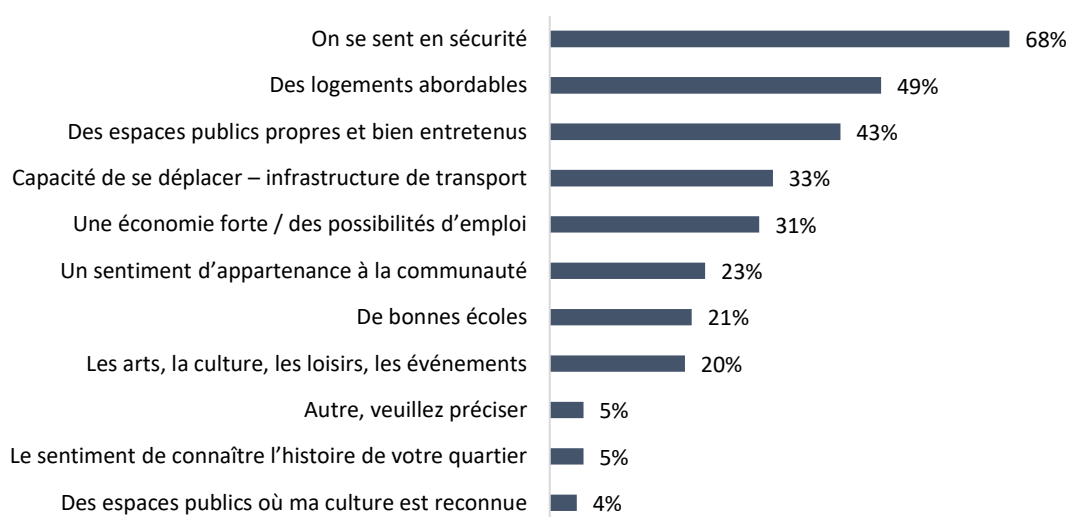
Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

Dans de nombreuses villes et régions, l'arrivée des nouveaux arrivants et la demande de services qui l'accompagne offrent de nouvelles occasions aux urbanistes et autres bâtisseurs. Pour comprendre le point de vue des Canadiens sur leurs collectivités et leurs attentes pour les prochaines années, l'Institut Angus Reid et l'initiative [Exprimez-vous](#) pour l'architecture ont parlé à près de 2 000 personnes à la grandeur du pays sur cette question.

### **Le sentiment de sécurité et l'abordabilité sont les facteurs déterminants**

Nombre des principales attentes à l'égard des villes ou des quartiers sont fondamentales. Deux tiers (68 %) des répondants disent que le sentiment de sécurité est le principal facteur qui entre en jeu pour créer une ville ou un quartier, alors que la propreté et le bon entretien (43 %) sont une autre priorité pour deux répondants sur cinq. Comme le travail s'effectue de plus en plus à distance, moins de Canadiens considèrent les possibilités d'emploi (31 %) et les infrastructures de transport (33 %) comme des facteurs clés d'une bonne collectivité. Soulignons que les prix des logements connaissent des hausses vertigineuses dans de nombreuses collectivités – y compris celles [qui n'ont pas été touchées traditionnellement](#) par les booms immobiliers. La moitié des Canadiens (49 %) affirment que l'abordabilité est l'un des trois principaux déterminants d'un bon endroit où vivre.

**Beaucoup de facteurs entrent en jeu lorsqu'il est question de créer une ville ou un quartier où il fait bon vivre. Voici une liste comportant différents atouts. Veuillez choisir les 3 qui sont les plus importants pour VOUS, personnellement :**



### **Les résidents considèrent qu'il y a place à amélioration à bien des égards**

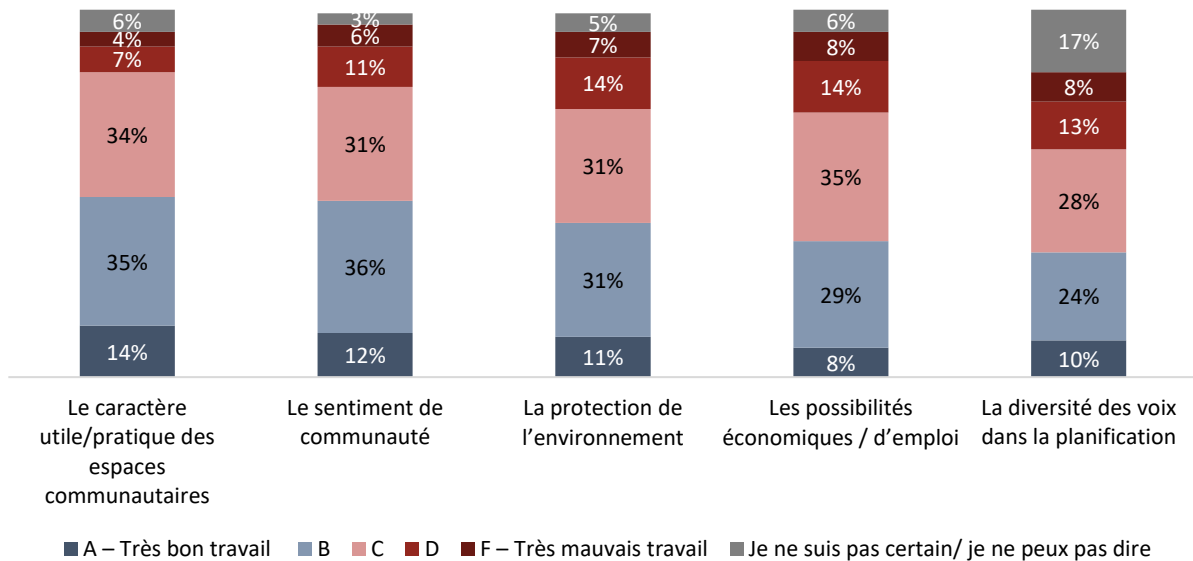
Compte tenu de leurs priorités, les Canadiens ont été invités à indiquer comment ils évalueraient leur quartier par rapport à cinq facteurs clés : le caractère pratique des espaces communautaires; le sentiment d'appartenance à la communauté; la protection de l'environnement; les possibilités économiques; et la collaboration de personnes issues de réalités différentes dans la planification. Pour l'ensemble des facteurs, peu de Canadiens ont accordé la note « A » et pour aucun d'entre eux la majorité n'a accordé un « B » ou plus. Les pires résultats ont été à l'égard de l'inclusivité au moment de la planification :

#### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

**Peu importe dans quelle mesure vous croyez que les éléments ci-dessous sont importants ou non, comment évalueriez-vous votre ville ou votre quartier par rapport à ceux-ci...**



Cette évaluation varie selon les régions du pays. Les Québécois accordent des notes élevées à leurs collectivités en ce qui concerne l'aspect pratique, le sentiment d'appartenance à la communauté et la protection de l'environnement – au moins la moitié d'entre eux accordent un « A » ou un « B » à chacune de ces mesures. Les éloges ne sont pas aussi élevés dans le reste du pays, mais au moins deux personnes sur cinq dans toutes les autres régions accordent des notes élevées à leurs collectivités pour le caractère pratique des espaces communautaires et le sentiment d'appartenance à la communauté.

Les résidents de l'Ontario sont les plus critiques à l'égard de la capacité de leur collectivité à utiliser l'espace de façon pratique et à fonctionner dans le respect de l'environnement :

| <b>Peu importe dans quelle mesure vous croyez que les éléments ci-dessous sont importants ou non, comment évalueriez-vous votre ville ou votre ville ou votre quartier par rapport à ceux-ci ...</b> |              |                            |                           |                                |                           |                         |                           |
|--|--------------|----------------------------|---------------------------|--------------------------------|---------------------------|-------------------------|---------------------------|
| <b>(Non pondéré, taille de l'échantillonnage)</b>  | <b>Note</b>  | <b>Région</b>              |                           |                                |                           |                         |                           |
|  |              | <b>C.-B.<br/>(n = 322)</b> | <b>ALB.<br/>(n = 260)</b> | <b>SASK./MAN<br/>(n = 112)</b> | <b>ONT.<br/>(n = 675)</b> | <b>QC<br/>(n = 385)</b> | <b>ATL.<br/>(n = 105)</b> |
| <b>Caractère pratique et utile des espaces</b>   | <b>A/B</b>   | 45 %                       | 47 %                      | 40 %                           | 48 %                      | 56 %                    | 45 %                      |
|  | <b>C/D/F</b> | 45 %                       | 50 %                      | 49 %                           | 57 %                      | 47 %                    | 35 %                      |
| <b>Sentiment d'appartenance à la communauté</b>  | <b>A/B</b>   | 49 %                       | 43 %                      | 44 %                           | 45 %                      | 54 %                    | 53 %                      |
|  | <b>C/D/F</b> | 48 %                       | 48 %                      | 54 %                           | 52 %                      | 52 %                    | 40 %                      |
| <b>Protection de l'environnement</b>   | <b>A/B</b>   | 47 %                       | 42 %                      | 34 %                           | 38 %                      | 50 %                    | 37 %                      |
|  | <b>C/D/F</b> | 52 %                       | 48 %                      | 53 %                           | 61 %                      | 56 %                    | 46 %                      |
| <b>Possibilités économiques / d'emploi</b>   | <b>A/B</b>   | 44 %                       | 32 %                      | 31 %                           | 36 %                      | 41 %                    | 29 %                      |
|  | <b>C/D/F</b> | 57 %                       | 50 %                      | 62 %                           | 64 %                      | 59 %                    | 51 %                      |
| <b>Inclusion de diverses voix lors de la planification</b>   | <b>A/B</b>   | 41 %                       | 37 %                      | 27 %                           | 31 %                      | 33 %                    | 34 %                      |
|  | <b>C/D/F</b> | 49 %                       | 46 %                      | 49 %                           | 53 %                      | 52 %                    | 45 %                      |

Les notes attribuées varient également selon les grands centres urbains du Canada. Les banlieusards de Toronto accordent à leur quartier des notes plus élevées pour les cinq mesures que leurs homologues des centres urbains. Une majorité de Montréalais attribuent des « A » et des « B » à leur quartier en ce qui concerne le sentiment d'appartenance, le seul centre urbain où c'est le cas.

Par ailleurs, les Canadiens qui vivent en milieu rural expriment une plus grande satisfaction à l'égard du sentiment d'appartenance à leur communauté (60 % de A ou de B) et de la protection de l'environnement (51 %) que ceux vivant en milieu urbain (46 % et 41 % respectivement). Les Canadiens qui vivent à l'extérieur des centres urbains sont toutefois beaucoup moins satisfaits des possibilités économiques offertes par leur lieu de résidence.

**CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

Peu importe dans quelle mesure vous croyez que les éléments ci-dessous sont importants ou non, comment évalueriez-vous votre ville ou votre quartier par rapport à ceux-ci ...

| (Non pondéré, taille de l'échantillonnage)          | Grade | Villes          |           |           |           |              |              |           | Urbain/rural  |             |
|---|-------|-----------------|-----------|-----------|-----------|--------------|--------------|-----------|---------------|-------------|
|   |       | Metro Van (206) | CGY (97*) | EDM (105) | OTT (86*) | TO 416 (191) | TO 905 (181) | MTL (210) | Urbain (1617) | Rural (242) |
| Caractère pratique et utile des espaces             | A/B   | 45 %            | 52 %      | 46 %      | 46 %      | 43 %         | 62 %         | 55 %      | 49 %          | 46 %        |
|   | C/D/F | 45 %            | 47 %      | 43 %      | 53 %      | 43 %         | 53 %         | 34 %      | 46 %          | 45 %        |
| Sentiment d'appartenance à la communauté            | A/B   | 43 %            | 41 %      | 43 %      | 47 %      | 39 %         | 45 %         | 51 %      | 46 %          | 60 %        |
|   | C/D/F | 48 %            | 53 %      | 58 %      | 55 %      | 46 %         | 59 %         | 48 %      | 50 %          | 37 %        |
| Protection de l'environnement                       | A/B   | 40 %            | 37 %      | 43 %      | 33 %      | 24 %         | 44 %         | 43 %      | 41 %          | 51 %        |
|   | C/D/F | 52 %            | 54 %      | 54 %      | 53 %      | 61 %         | 69 %         | 52 %      | 54 %          | 45 %        |
| Possibilités économiques / d'emploi                 | A/B   | 37 %            | 26 %      | 39 %      | 45 %      | 33 %         | 41 %         | 37 %      | 38 %          | 29 %        |
|   | C/D/F | 57 %            | 59 %      | 65 %      | 56 %      | 45 %         | 59 %         | 49 %      | 56 %          | 67 %        |
| Inclusion de diverses voix lors de la planification | A/B   | 41 %            | 34 %      | 35 %      | 29 %      | 31 %         | 37 %         | 35 %      | 34 %          | 27 %        |
|   | C/D/F | 49 %            | 47 %      | 44 %      | 50 %      | 51 %         | 56 %         | 46 %      | 49 %          | 55 %        |

\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence

### **Les nouveaux bâtiments devraient accorder la priorité à l'accessibilité, à la durabilité et à la beauté**

Les Canadiens souhaitent rendre leurs collectivités accessibles, comme l'ont montré des études antérieures réalisées par l'ARI en partenariat avec la Fondation Rick Hansen. Dans une [étude récente](#), neuf personnes sur dix (92 %) ont déclaré que les projets subventionnés par les contribuables devraient être soumis aux normes d'accessibilité les plus rigoureuses, tandis que trois personnes sur cinq (62 %) ont déclaré que les espaces publics devraient être accessibles à tous, dans la mesure du possible.

### **Enquête connexe : Les Canadiens souhaitent que la reprise post-pandémique repose également sur l'inclusivité**

Les conclusions de cette autre enquête se reflètent également dans les données plus récentes de celle-ci. Les Canadiens sont presque unanimes à penser que les nouveaux bâtiments doivent être accessibles aux personnes ayant un handicap (96 %), et que les nouveaux bâtiments doivent être beaux (92 %),

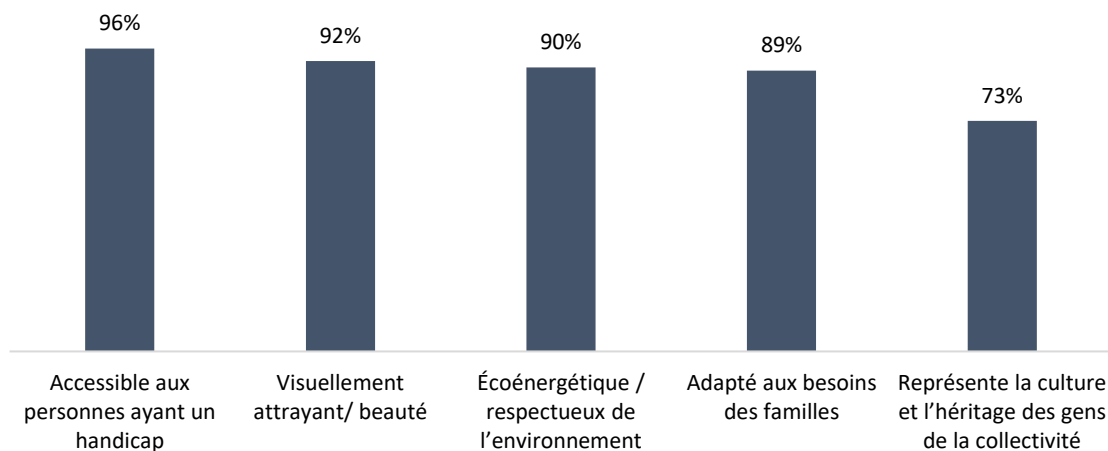
#### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

écoénergétiques (90 %) et adaptés aux besoins des familles (89 %). Moins de Canadiens croient qu'il est important de représenter la culture et le patrimoine des gens de leur collectivité, mais cette mesure reçoit elle aussi un grand appui (73 %) :

**Dans quelle mesure est-il important pour vous que ce nouvel immeuble réponde aux critères suivants (s'il y a lieu) :**  
(Tous les répondants, n = 1859)



**Les trois quarts des répondants disent que la culture et le patrimoine sont des aspects importants de l'aménagement de leur quartier**

Dans l'ensemble, bien que les trois quarts des Canadiens affirment que la culture et le patrimoine sont des aspects importants à prendre en considération lorsqu'un nouvel immeuble est construit dans leur quartier, les opinions des hommes et des femmes diffèrent quant à l'importance de ces aspects. Les hommes, et plus particulièrement les jeunes de moins de 35 ans, sont moins enclins que les femmes à croire que c'est important, mais une majorité de personnes de tous les groupes démographiques disent que la culture locale est un élément clé à prendre en considération :

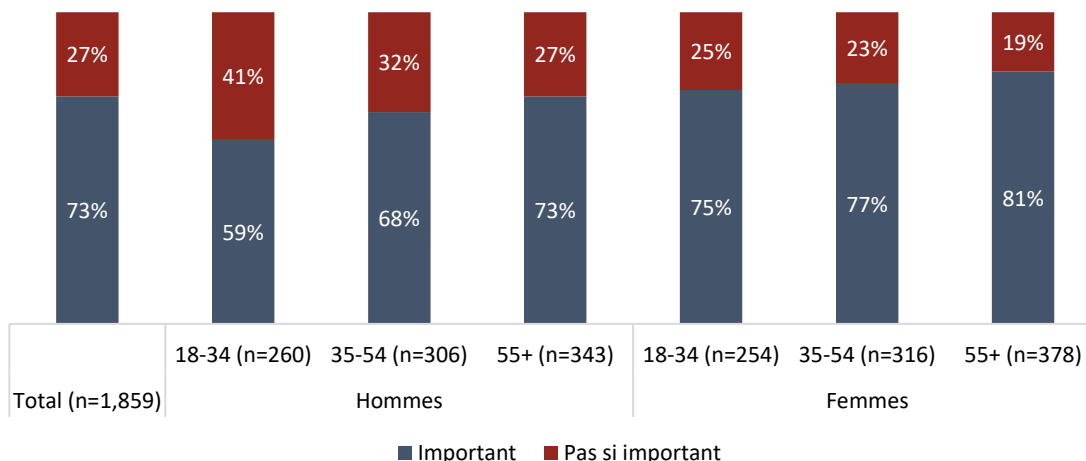
**CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

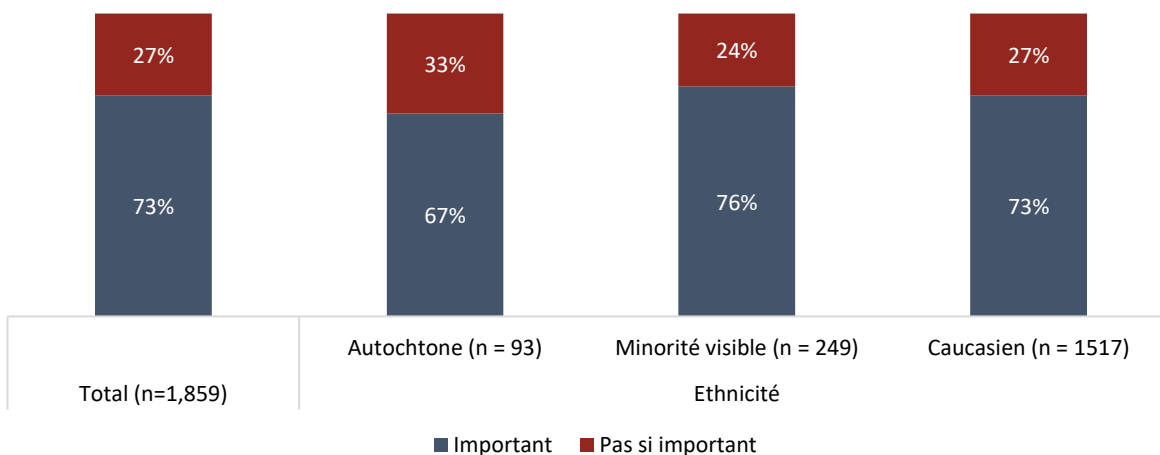


**Importance de la construction d'un nouvel immeuble dans votre quartier :  
"Représente la culture et l'héritage des gens de la collectivité"**



Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un aspect du développement des collectivités qu'une forte majorité de Canadiens jugent important, car au moins deux tiers des personnes de chaque groupe ethnique l'affirment :

**Importance de la construction d'un nouvel immeuble dans votre quartier:  
"Représente la culture et l'héritage des gens de la collectivité"**



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

**Deuxième partie : Aménagement du territoire et prise de décision**

L'aménagement du territoire est une question souvent litigieuse dans les collectivités, car les priorités des promoteurs se heurtent à celles des résidents. De nombreux facteurs doivent être pris en compte, notamment les opportunités économiques, les transports, les impacts environnementaux, ainsi que les

**CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

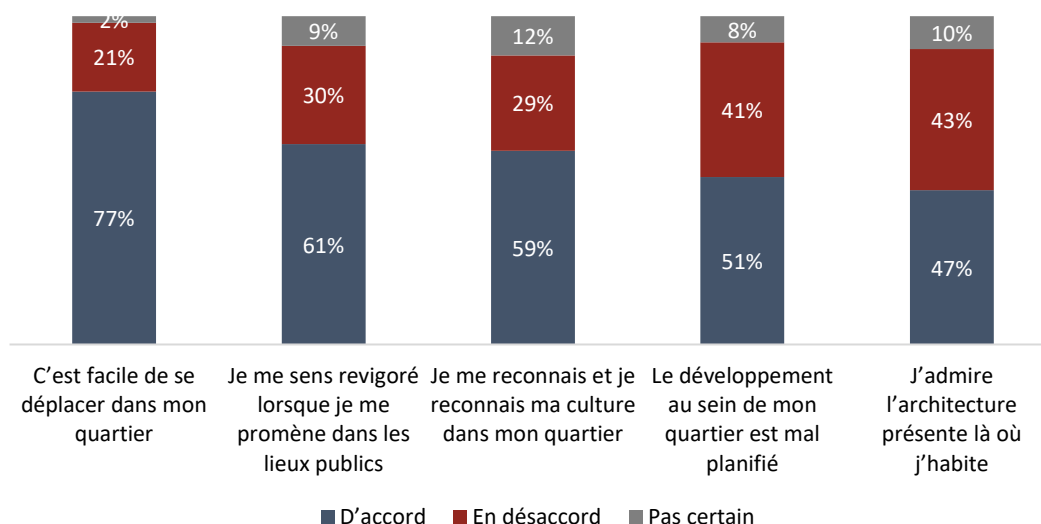
besoins et les souhaits des résidents du voisinage. Il faut parfois des années pour que les projets passent du stade de la planification à celui de la collecte des commentaires des citoyens, puis à celui de sa construction et de son achèvement.

### **La moitié des répondants affirment que le développement au sein de leur quartier est mal planifié**

Pour de nombreux Canadiens, il semble que la première étape du processus est souvent mal exécutée. La moitié (51 %) des répondants affirment que le développement au sein de leur quartier est mal planifié. Deux sur cinq ne sont pas de cet avis et estiment que les décisions à cet égard sont prises de manière satisfaisante.

D'autres aspects de cette discussion ne concernent pas la planification. Les Canadiens considèrent généralement qu'il est facile de se déplacer dans leur quartier – les trois quarts sont de cet avis – mais la population est divisée, presque à égalité, en ce qui concerne l'attrait esthétique des bâtiments qu'ils voient et des espaces qu'ils occupent.

#### **D'accord ou non avec les énoncés suivants (Tous les répondants, n = 1859)**



### **Les collectivités du Canada sont-elles le reflet des personnes qui y vivent?**

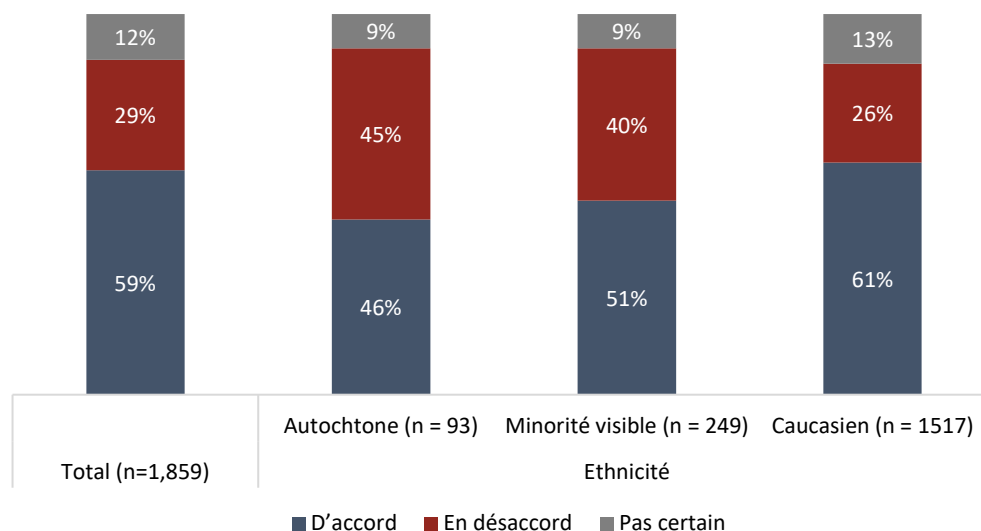
Trois Canadiens sur cinq regardent l'endroit où ils vivent et ont l'impression de se reconnaître et de reconnaître leur culture dans ce qui les entoure. Ce n'est toutefois pas le cas pour tout le monde. Les Canadiens de race blanche sont deux fois plus nombreux à se sentir représentés dans leur quartier que ceux qui ne le sont pas. Une majorité de membres de minorités visibles disent voir des éléments qui rappellent leur culture dans leur quartier, mais deux sur cinq ne sont pas d'accord. Les répondants autochtones sont plus divisés, puisqu'ils sont aussi nombreux à dire qu'ils se sentent représentés qu'à dire qu'ils ne le sont pas :

#### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

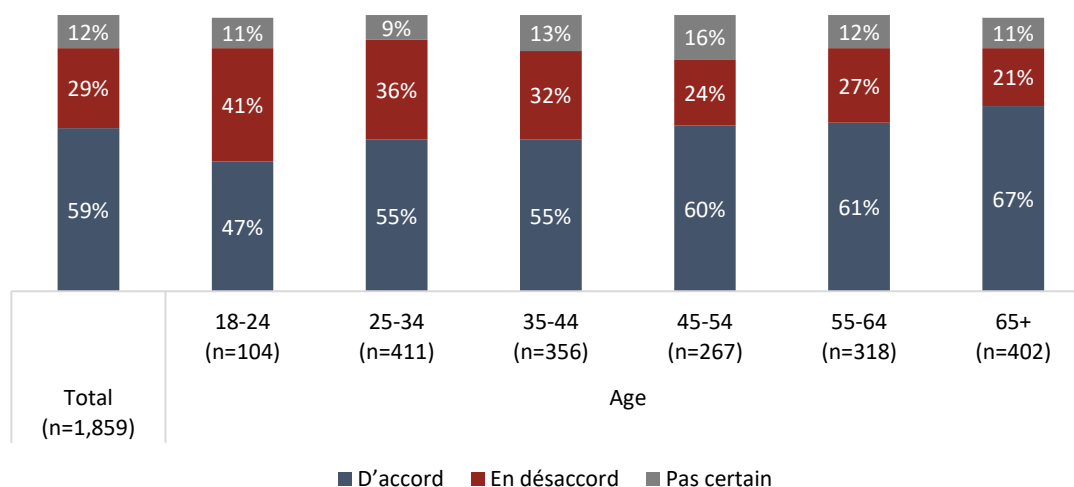
**D'accord ou non avec cet énoncé :**  
**"J'aperçois des éléments dans mon quartier dans lesquels je me reconnais et qui me rappellent ma culture."**



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

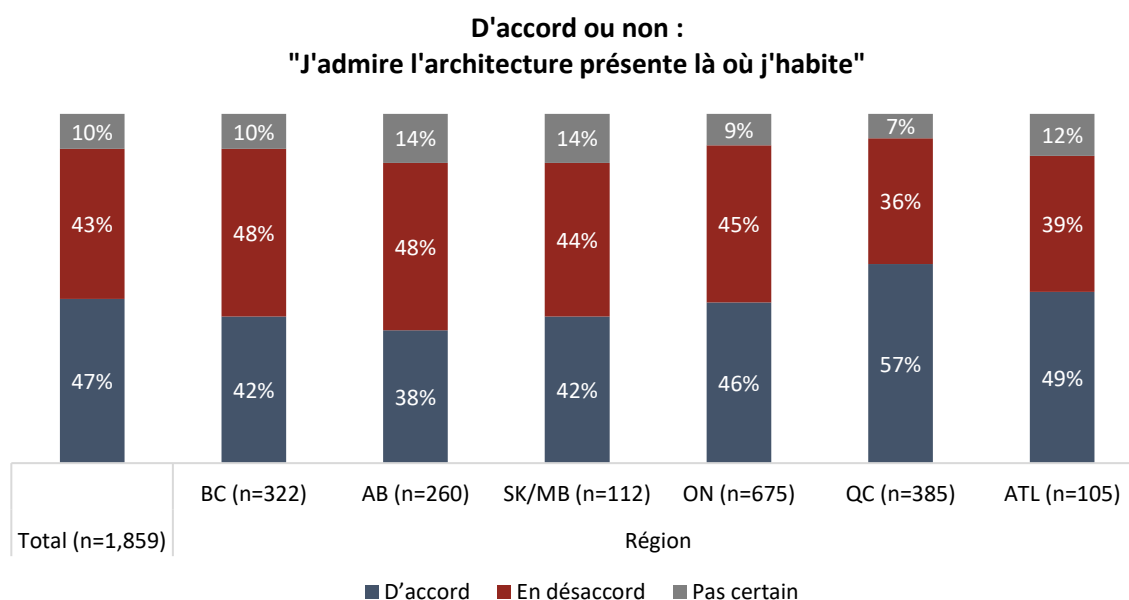
Les Canadiens plus jeunes ont également tendance à moins se reconnaître dans leur collectivité. Que ce soit en raison d'attentes plus élevées ou du fait qu'ils ont tendance à être plus mobiles, deux jeunes sur cinq (41 %) âgés de 18 à 24 ans disent qu'ils n'ont pas l'impression que leur culture est représentée dans leur collectivité. C'est presque deux fois plus que les personnes âgées de plus de 65 ans qui se disent du même avis.

**D'accord ou non :**  
**"Je me reconnais et je vois ma culture dans mon quartier"**



## Un peu moins de la moitié des répondants admirent l'architecture dans leur quartier

L'architecture est une question plus controversée pour les Canadiens qui sont divisés quant à savoir s'ils admirent ou non les bâtiments de leur collectivité. L'architecture canadienne a ses détracteurs, mais les Québécois se distinguent du reste du pays pour leur appréciation de leur architecture :



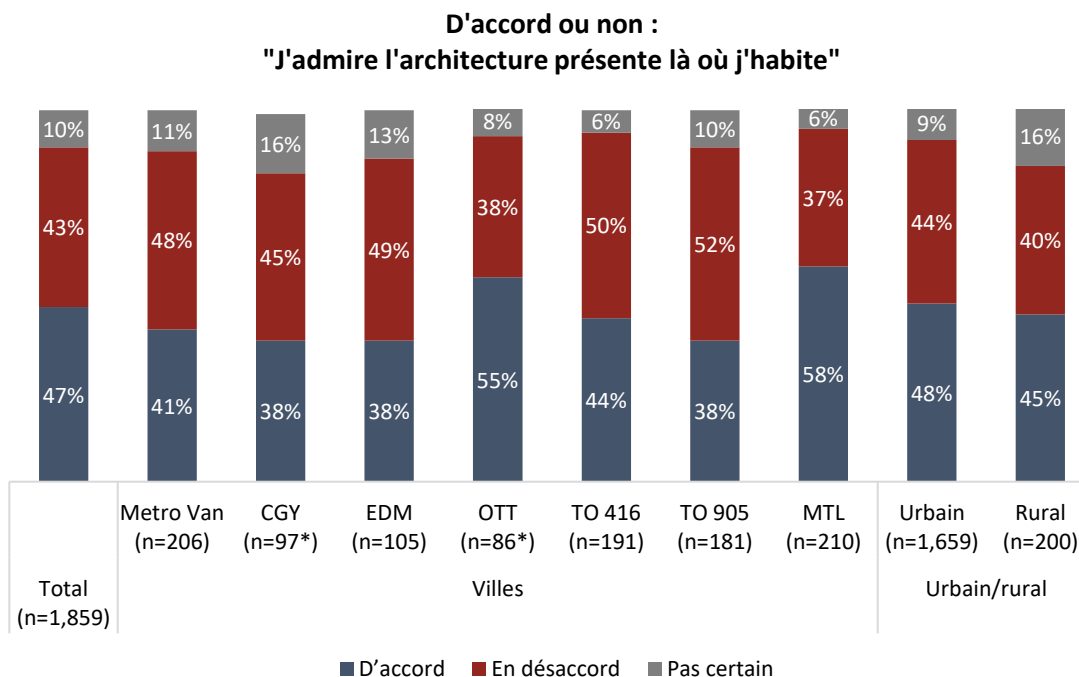
Toutefois, les villes d'Ottawa et de Montréal se distinguent par les notes plus élevées que leurs résidents leur attribuent. Ottawa abrite les édifices fédéraux qui lui donnent un caractère unique. Pour sa part, Montréal a un passé d'excellence en matière de design et la ville s'est dotée de l'Agenda montréalais 2030 pour la qualité et l'exemplarité en design et en architecture qui place la barre très haut pour les projets de la ville.

Les Canadiens de l'ouest du pays qui vivent dans les centres urbains de Vancouver, Calgary et Edmonton sont plus critiques que louangeurs :

### CONTACT :

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

### Évaluation du rythme de développement

L'aspect esthétique est un élément à considérer, mais le rythme du développement en est un autre. La population canadienne est celle qui augmente le plus rapidement parmi le Groupe des sept et la construction de nouvelles maisons ne suit pas le rythme. C'est l'une des raisons pour lesquelles les prix des logements n'ont cessé de grimper au cours du présent siècle.

Les Canadiens qui habitent leur logement de longue date sont touchés par les changements apportés dans leur collectivité, que ce soit par l'obstruction de leurs vues ou l'augmentation de la circulation qu'un nouveau lotissement apporte, tandis que d'autres bénéficient de la nouvelle croissance et des opportunités offertes par les améliorations.

Les Canadiens sont plus susceptibles de croire que le développement se fait trop rapidement dans leur collectivité que le contraire. Un quart d'entre eux (25 %) affirment que leur quartier se développe trop rapidement, alors qu'un répondant sur cinq (18 %) trouve qu'il se développe plutôt trop lentement. Toutefois, le groupe le plus important, soit 27 %, est satisfait du rythme du développement local.

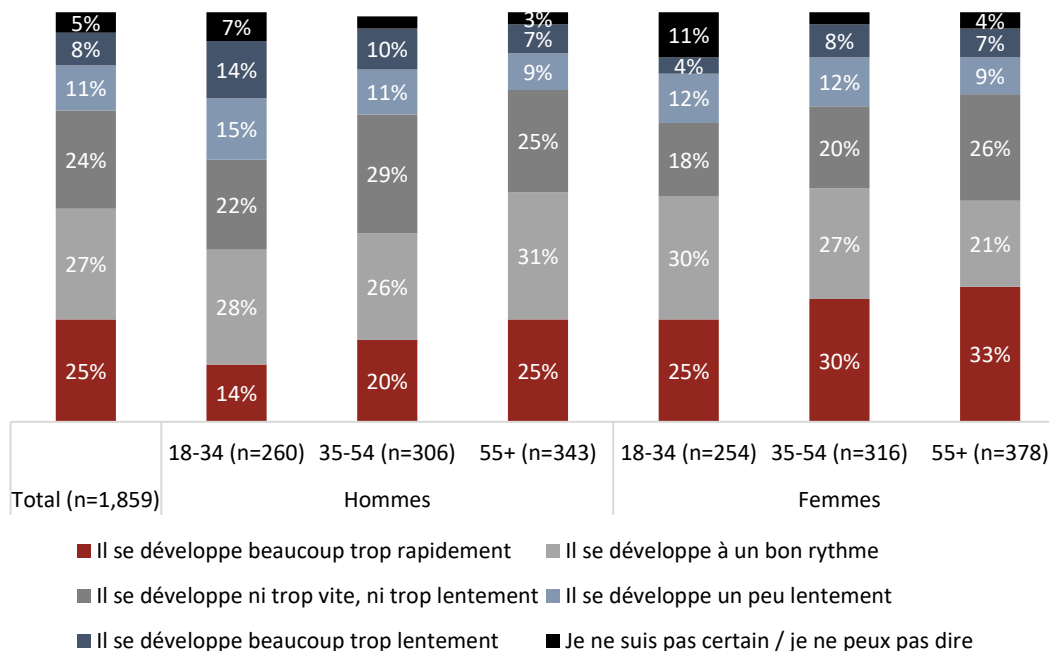
Les Canadiens plus jeunes sont beaucoup plus susceptibles d'être touchés par la pénurie de logements, et nombre d'entre eux considèrent que le développement se fait à un rythme trop lent à leur goût. Les femmes ont plus tendance que les hommes à dire que leur quartier se développe trop rapidement, notamment une pluralité de femmes de plus de 34 ans :

### **CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

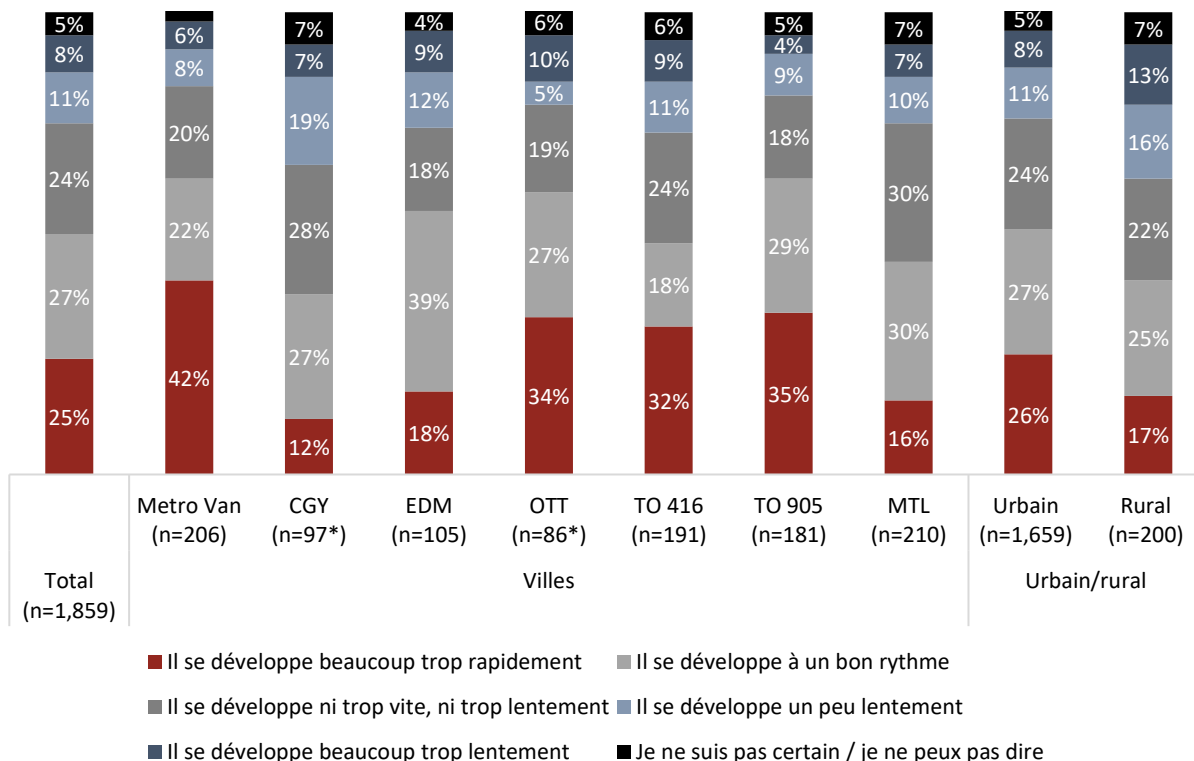
Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

Pensez à l'évolution de votre quartier au cours des cinq dernières années. Diriez-vous ...



Les Canadiens urbains sont plus susceptibles de penser que leur quartier se développe trop rapidement, tandis que les résidents ruraux sont plus susceptibles de penser qu'il se développe trop lentement. La région de Metro Vancouver croît plus rapidement que Montréal ou Toronto, **sa population ayant augmenté** de 7,3 % entre 2016 et 2021. Dans ce contexte, ses résidents sont les plus susceptibles, parmi tous les Canadiens urbains, de dire que le développement se fait trop rapidement, soit deux sur cinq. En Ontario, un tiers des habitants d'Ottawa et du centre-ville et de la banlieue de Toronto croient également que le développement se fait trop rapidement :

**Pensez à l'évolution de votre quartier au cours des cinq dernières années.  
Diriez-vous ...**

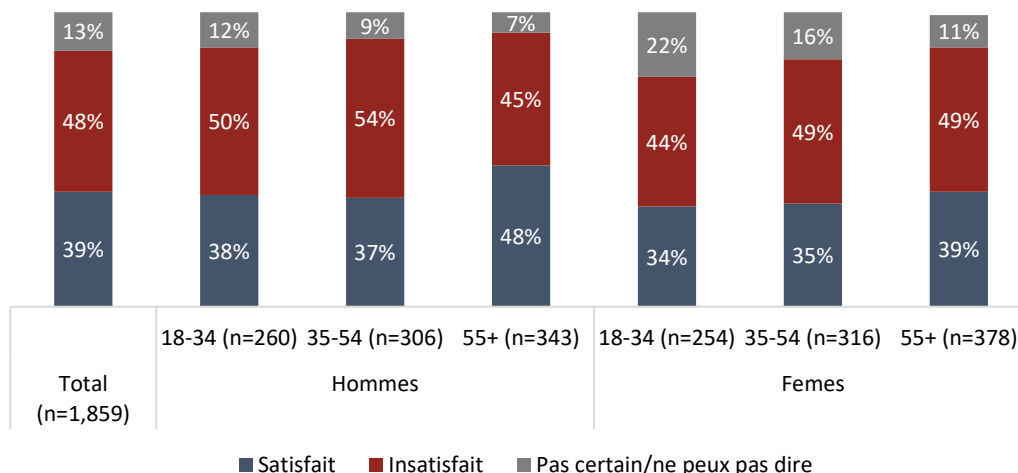


*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

**La moitié des répondants sont insatisfaits de la prise des décisions concernant le développement de leur quartier**

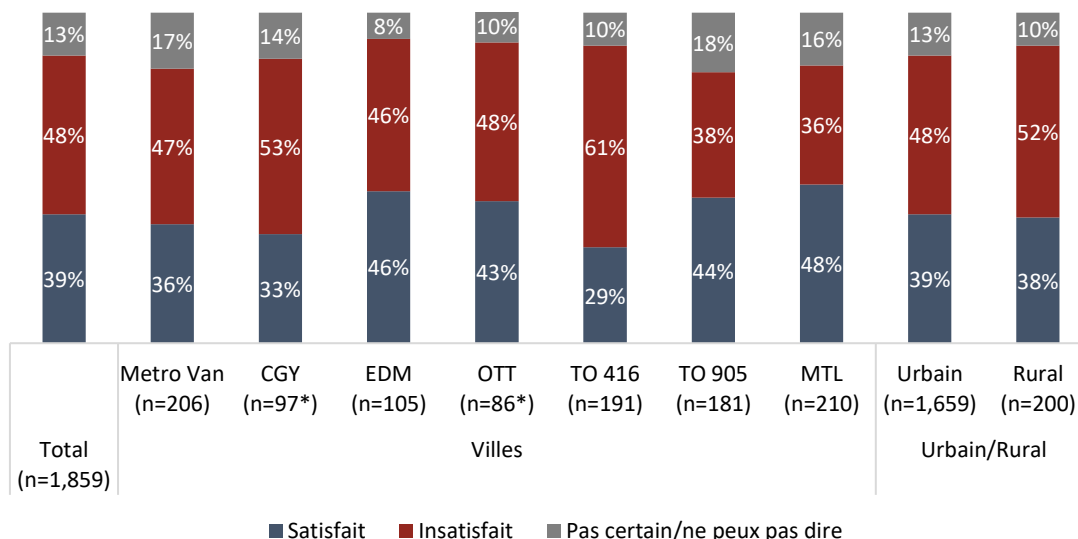
Les Canadiens sont plus négatifs que positifs lorsqu'ils pensent à la façon dont les décisions en matière de développement sont prises dans leurs collectivités. La moitié (48 %) se disent insatisfaits du processus décisionnel en matière de développement, tandis que deux sur cinq se disent satisfaits. Les hommes de 55 ans et plus sont les plus satisfaits, mais c'est le seul groupe démographique où les satisfaits l'emportent sur les insatisfaits :

**Pourriez-vous indiquer si vous êtes satisfait ou non des décisions prises concernant le développement de votre quartier?**



L'insatisfaction l'emporte sur la satisfaction dans la plupart des grandes villes du Canada. Les exceptions sont Edmonton - où les satisfaits et les insatisfaits sont à égalité – Montréal et les banlieues de Toronto, où, notamment, il y a une plus grande satisfaction que dans les quartiers centraux de Toronto :

**Pourriez-vous indiquer si vous êtes satisfait ou non des décisions prises concernant le développement de votre quartier?**



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*



Troisième partie : Engagement et amélioration du développement

**La majorité des répondants affirment que les besoins des collectivités ne sont pas pris en compte dans les développements récents**

Il y a un certain équilibre inhérent entre ce que veulent les résidents des collectivités canadiennes et ce que veulent construire les promoteurs. Il est toutefois troublant de constater que pour la plupart des résidents, la balance penche fortement du côté des promoteurs. Trois personnes sur cinq (57 %) disent avoir l'impression que le développement local reflète la volonté des promoteurs, tandis qu'une personne sur dix a l'impression qu'il reflète la volonté des gens qui y habitent. Une personne sur cinq (19 %) pense que les deux intérêts sont représentés de manière égale.

C'est à Vancouver que les résidents croient le plus que le développement de leurs quartiers reflète la volonté des promoteurs. Sept personnes sur dix affirment que le développement reflète les désirs des promoteurs plutôt que la volonté des gens qui y habitent. C'est aussi l'opinion d'au moins la moitié de tous les résidents des autres grandes villes du Canada, mais les Montréalais ne sont pas aussi nombreux à être d'accord. Dans cette ville, au contraire, un quart des répondants (24 %) estiment que les besoins de la collectivité sont équilibrés par rapport à ceux des promoteurs, soit le pourcentage le plus élevé de tous les grands centres urbains :

| Avec quel énoncé ci-dessous êtes-vous le plus en accord?                                   |              |                 |           |           |           |              |              |           |               |             |
|--|--------------|-----------------|-----------|-----------|-----------|--------------|--------------|-----------|---------------|-------------|
| (Taille des échantillons : villes non pondérées, villes/ruraux pondérés)                   | Total (1879) | Villes          |           |           |           |              |              |           | Urbain/rural  |             |
|  |              | Metro Van (206) | CGY (97*) | EDM (105) | OTT (86*) | TO 416 (191) | TO 905 (181) | MTL (210) | Urbain (1617) | Rural (242) |
| Je crois que le développement dans mon quartier reflète ce que les développeurs veulent    | 57 %         | 70 %            | 52 %      | 56 %      | 68 %      | 72 %         | 57 %         | 49 %      | 60 %          | 42 %        |
| Je crois que le développement dans mon quartier reflète la volonté des gens qui y habitent | 10 %         | 6 %             | 9 %       | 12 %      | 6 %       | 6 %          | 14 %         | 15 %      | 10 %          | 13 %        |
| Les deux, presque de manière égale   | 19 %         | 14 %            | 20 %      | 18 %      | 19 %      | 14 %         | 20 %         | 24 %      | 18 %          | 23 %        |
| Pas certain, ne peux pas dire  | 14 %         | 10 %            | 19 %      | 15 %      | 7 %       | 8 %          | 9 %          | 11 %      | 32 %          | 36 %        |

\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence

**CONTACT :**

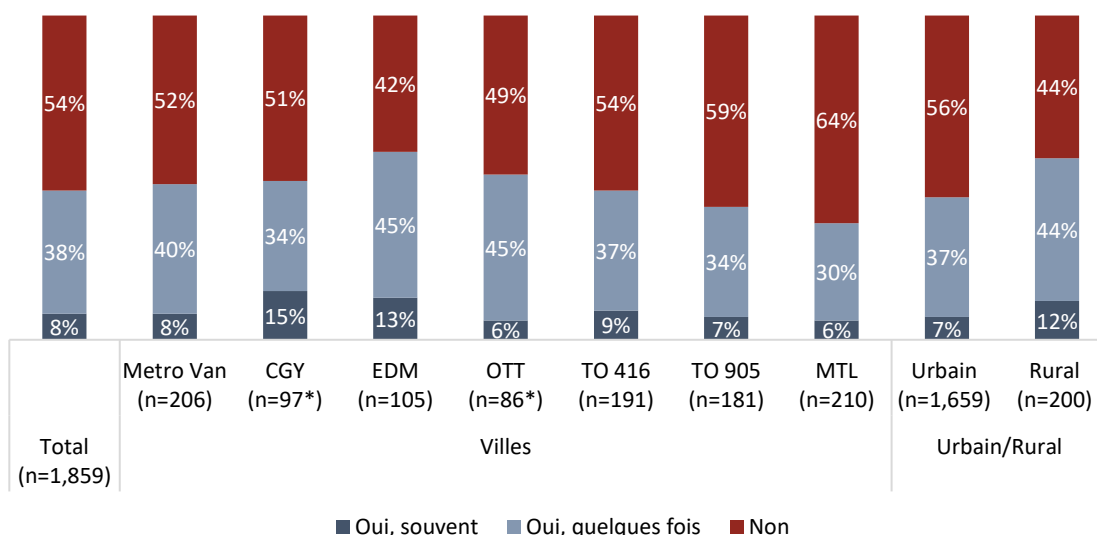
Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

**De nombreux répondants ont participé à des consultations, peu d'entre eux ont l'impression d'avoir eu un impact**

Les citoyens ont souvent l'occasion de donner leur opinion sur les projets des promoteurs dans leur ville avant le début de la construction, dans le cadre de consultations publiques et autrement. Une légère majorité (54 %) des Canadiens disent ne jamais l'avoir fait. Les Canadiens des régions rurales sont plus susceptibles que ceux des régions urbaines d'avoir donné leur opinion, tandis que dans les grands centres urbains, seule la ville d'Edmonton compte une majorité de répondants qui disent avoir donné leur opinion sur des projets dans leur ville :

**Avez-vous déjà donné votre avis ou fait part de vos commentaires sur un projet ou développement planifié au sein de votre collectivité?**

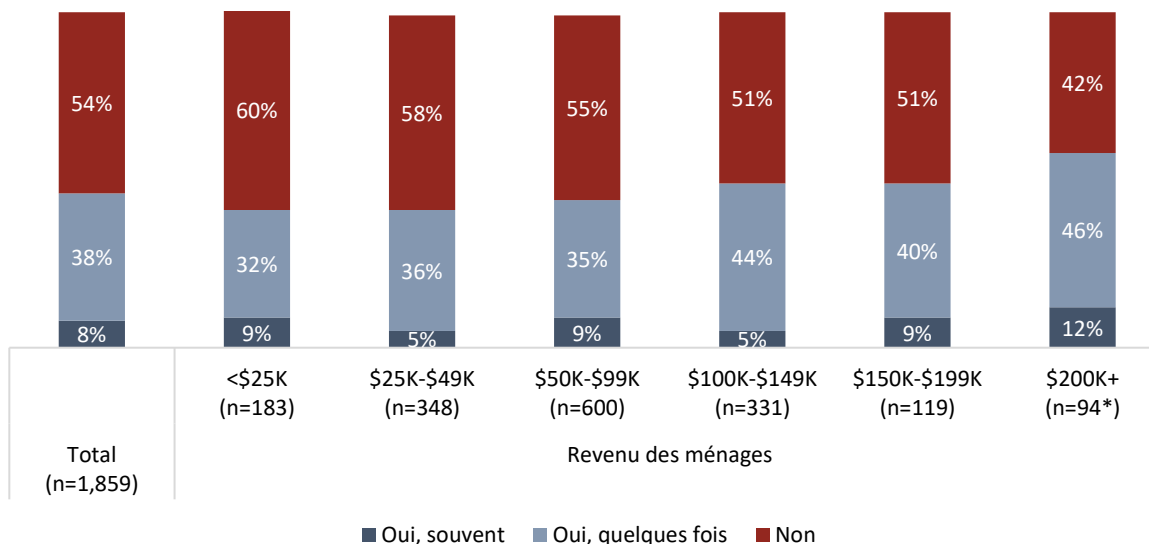


*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

**Le revenu est un facteur de participation**

Il existe manifestement un lien entre le revenu et la participation à des consultations sur les projets dans sa collectivité. Trois personnes sur cinq (60 %) dans les ménages gagnant moins de 25 000 \$ par année déclarent ne jamais l'avoir fait, alors qu'au moins la moitié de ceux qui gagnent plus de 150 000 \$ par année disent avoir donné leur opinion sur des projets locaux. Cela permet d'y voir une occasion importante de mieux sensibiliser certaines collectivités du pays :

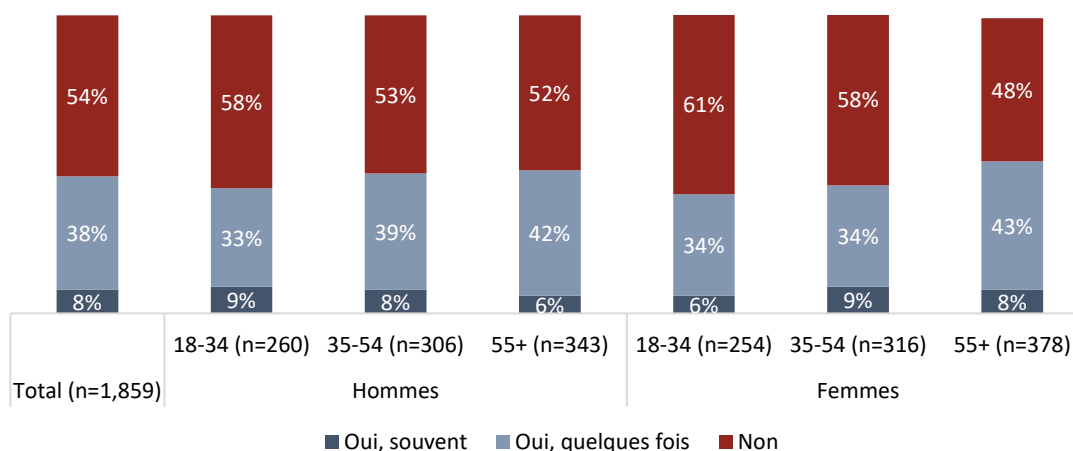
**Avez-vous déjà donné votre avis ou fait part de vos commentaires sur un projet ou développement planifié au sein de votre collectivité?**



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

Les Canadiens plus jeunes sont également moins susceptibles d'avoir participé à de telles consultations. Chez les personnes plus âgées, environ la moitié des femmes et des hommes y ont déjà participé :

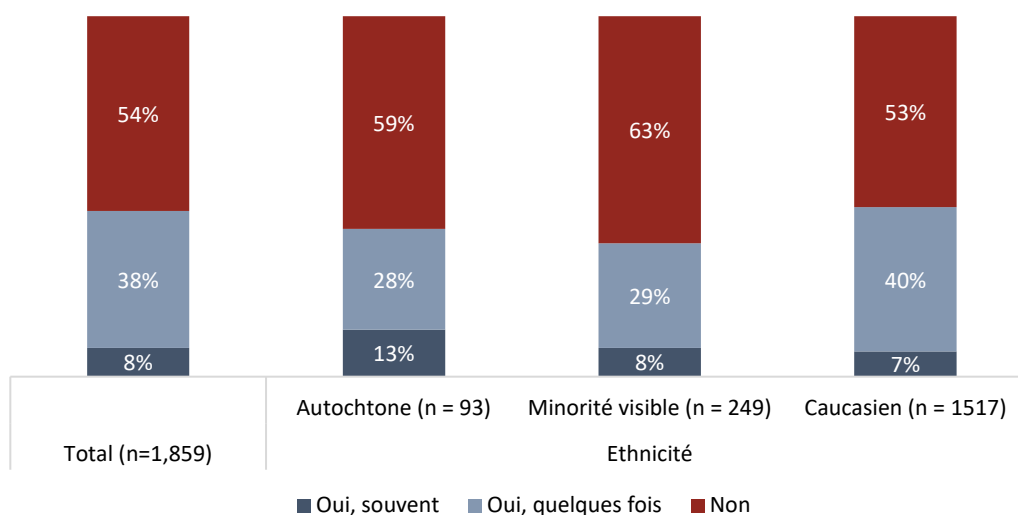
**Avez-vous déjà donné votre avis ou fait part de vos commentaires sur un projet ou développement planifié au sein de votre collectivité?**



Les membres des minorités visibles sont beaucoup moins susceptibles d'avoir donné leur opinion sur les développements ou les projets dans leur collectivité. Comme indiqué précédemment dans le rapport, ils

sont également beaucoup moins susceptibles d'avoir l'impression que leur culture et leur patrimoine sont reflétés lorsqu'ils regardent l'endroit où ils vivent.

**Avez-vous déjà donné votre avis ou fait part de vos commentaires sur un projet ou développement planifié au sein de votre collectivité?**

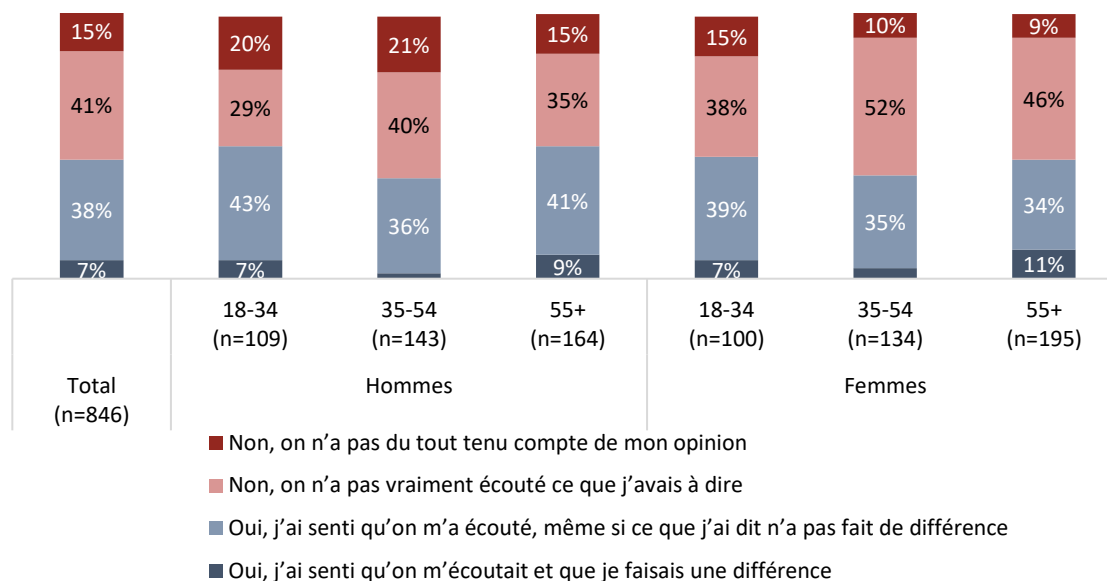


*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

Donner son point de vue, c'est une chose, mais qu'il soit pris en compte, c'en est une autre.

La majorité des personnes qui se sont prononcées sur des projets dans leur collectivité ont l'impression de ne pas avoir été écoutées. Deux personnes sur cinq (38 %) ont l'impression qu'on les a écoutées, mais que cela n'a pas fait de différence dans le projet final. Quelques-unes (7 %) ont l'impression d'avoir été entendues et d'avoir fait une différence.

**Et avez-vous senti qu'on tenait compte de votre opinion pendant ce processus? (Parmi les répondants qui ont donné leur opinion par rapport à un projet ou à un développement)**



**L'indifférence amène bien des personnes à ne pas participer**

La majorité des Canadiens qui n'ont pas donné leur avis sur les projets de développement dans leur collectivité ont l'impression que cela ne ferait pas de différence même s'ils l'avaient fait (37 %). Deux personnes sur cinq (42 %), le groupe le plus important, affirment qu'il était difficile de trouver de l'information sur les projets et c'est pourquoi ils n'ont pas donné leur opinion. Le manque de temps pour participer à une consultation est un problème pour une personne sur cinq (23 %), en plus des 14 % qui disent que les consultations ont lieu à des moments inopportuns.

| Vous avez affirmé ne jamais avoir partagé votre opinion ou vos commentaires sur un tel projet. Quelles sont les raisons principales pour lesquelles vous ne l'avez pas fait?<br>(Parmi les répondants qui n'ont pas donné leur opinion sur un projet ou un développement) |                     |                    |                    |                  |                    |                    |                  |
|---|---------------------|--------------------|--------------------|------------------|--------------------|--------------------|------------------|
|   | Total<br>(n = 1013) | Âge et genre       |                    |                  |                    |                    |                  |
|   |                     | Hommes             |                    |                  | Femmes             |                    |                  |
|   |                     | 18-34<br>(n = 151) | 35-54<br>(n = 163) | 55+<br>(n = 178) | 18-34<br>(n = 154) | 35-54<br>(n = 182) | 55+<br>(n = 182) |
| Difficile de trouver de l'information sur le projet   | 42 %                | 51 %               | 45 %               | 38 %             | 54 %               | 40 %               | 31 %             |
| Ne crois pas que cela fera une différence   | 37 %                | 46 %               | 32 %               | 39 %             | 39 %               | 34 %               | 31 %             |

**CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

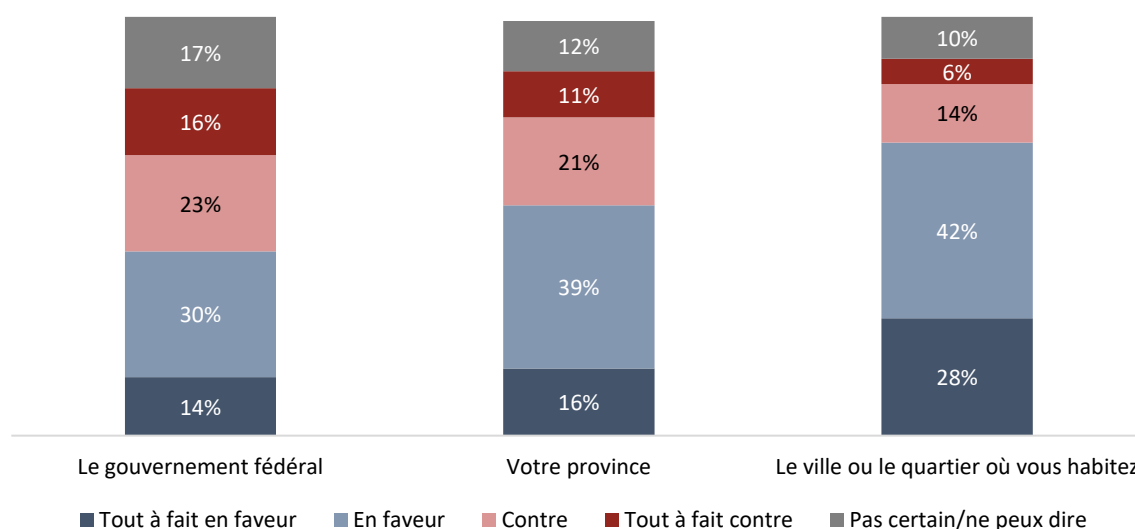
|   |      |      |      |      |      |      |      |
|---|------|------|------|------|------|------|------|
| Pas assez de temps pour y participer          | 23 % | 33 % | 28 % | 9 %  | 27 % | 21 % | 23 % |
| S'est tenue à un moment peu pratique pour moi | 14 % | 22 % | 17 % | 11 % | 10 % | 13 % | 12 % |
| Pas assez de temps pour y participer          | 8 %  | 10 % | 13 % | 7 %  | 7 %  | 9 %  | 4 %  |
| Autre, précisez                               | 14 % | 8 %  | 8 %  | 10 % | 17 % | 23 % | 18 % |

### Plus grande responsabilité en matière de qualité de la conception des collectivités

De nombreux Canadiens souhaitent qu'une entité centrale soit responsable d'une politique d'architecture. Comme nous l'avons souligné, si la moitié des Canadiens admirent l'architecture de leur collectivité, nombreux sont ceux qui ne l'admirent pas. Un architecte en chef ayant un mandat clair favoriserait la prise de meilleures décisions en matière de conception à tous les ordres de gouvernement.

Les Canadiens sont favorables à l'idée d'un architecte en chef, surtout s'il était nommé à l'échelle de la collectivité. Sept sur dix sont favorables à la nomination d'un architecte en chef pour leur ville, mais ils sont moins nombreux à penser qu'un tel poste est nécessaire dans leur province (56 %) ou au niveau fédéral (44 %). Le soutien l'emporte tout de même sur l'opposition aux trois ordres de gouvernement.

### Seriez-vous en faveur ou non de la création de ce type de poste dans les lieux suivants : (tous les répondants, n = 1859)



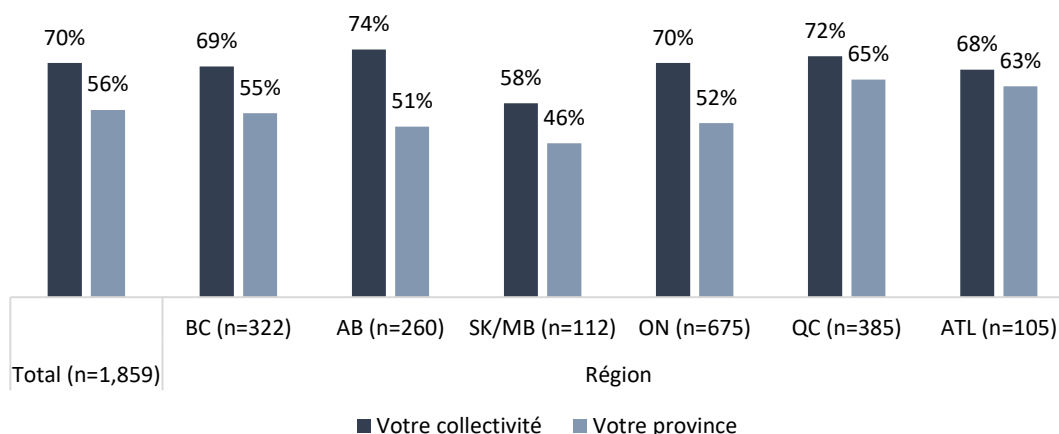
Ce concept reçoit un solide appui dans la plupart des régions du pays, particulièrement au niveau de la ville ou du quartier :

#### CONTACT :

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)

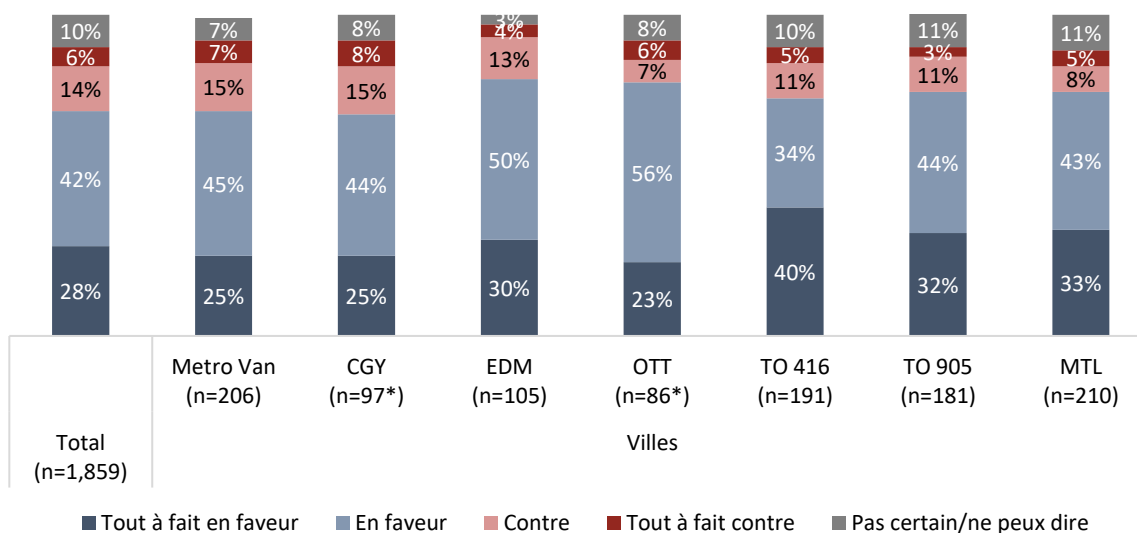
**Pourcentage des répondants qui appuient la création d'un poste d'architecte en chef dans leur province ou leur ville**



Dans tous les grands centres urbains du Canada, une solide majorité de répondants soutiennent l'idée du rôle que pourrait jouer un architecte en chef, qui aurait un mandat clair pour prendre de meilleures décisions en matière de conception.

Quatre répondants sur cinq soutiennent ce concept dans les villes d'Ottawa et Edmonton, mais au moins sept sur dix dans chacune des villes concernées.

**Seriez-vous en faveur ou non de la création d'un poste d'architecte en chef dans la ville ou le quartier que vous habitez :**



*\*L'échantillonnage étant plus petit, il faut interpréter les résultats avec prudence*

***Pour accéder aux résultats détaillés par âge, genre, région, éducation et autres éléments démographiques, [cliquez ici](#).***

***Pour accéder aux résultats détaillés par centres urbains, [cliquez ici](#).***

---

**CONTACT :**

Shachi Kurl, présidente : 604.908.1693 [shachi.kurl@angusreid.org](mailto:shachi.kurl@angusreid.org) @shachikurl

Dave Korzinski, directeur de recherche : 250.899.0821 [dave.korzinski@angusreid.org](mailto:dave.korzinski@angusreid.org)